

France : au festival Brother Sun, cultiver les relations pour faire jaillir l'espérance

Il était plus de 170 participants, étudiants et jeunes professionnels (18-40 ans), sœurs et frères franciscains rassemblés, en ces derniers jours du mois d'août pour fêter le 800^{ème} anniversaire du Cantique des Créatures. Ce festival, intitulé « Brother Sun », avait été préparé depuis 2 ans par une équipe d'une quinzaine de jeunes bénévoles proches des frères. Il s'est déroulé dans l'Est de la France en Alsace, près de Strasbourg. L'objectif de ce jubilé : célébrer l'anniversaire du Cantique dans une « école de fraternité », ouverte à tous, croyants comme non croyants, afin de puiser ensemble une espérance pour le monde de demain en proie à de nombreux bouleversements écologiques et sociaux.

Au programme de ces journées : des enseignements franciscains pour découvrir la profondeur du Cantique et son actualité par Fr. Frédéric-Marie Le Méhauté, Provincial et théologien, des temps de partage avec des invités engagés pour un monde plus juste, des temps en petites « cordées » pour expérimenter la fraternité, des temps de service pour s'offrir généreusement aux autres, des ateliers de contemplation, de découverte de l'écologie intégrale avec notamment la présence du *Mouvement Laudato si'*, d'oraison, de louange dansée, donnant la parole aux plus précaires, mais aussi des soirées poétiques élevant l'âme et le cœur vers le Père Créateur et surtout beaucoup de joie, de musique et de fête.

« Je suis émerveillé de toute la préparation qui a été faite pour ce festival, presque sans nous j'aurais envie de dire ou du moins dans un rôle davantage d'accompagnement et de présence que je trouve très ajusté. Il y a des jeunes sur lesquels nous pouvons compter, qui gravitent autour de nos fraternités, et qui veulent s'engager à nos côtés. À nous de leur laisser de la place, cela augure de belles choses pour les années à venir » exprimait un frère avec gratitude. Des propos largement partagés par la dizaine de frères présents convaincus que l'Église de demain s'invente dans cette horizontalité. *« Depuis plusieurs années, notre pastorale Jeunes et Vocations s'est inscrite résolument dans cette façon de travailler, en écho avec le rêve du pape François d'une église synodale. C'est finalement très reposant pour nous : nous n'avons pas organiser pour les jeunes. Ils sont autonomes et plein de qualités. Mais nous pouvons nous positionner comme frères : ce ne sont pas nos projets qu'ils rejoignent, mais leur projet que nous les aidons à monter et à enrichir spirituellement »* résume Fr. Frédéric-Marie, provincial des frères mineurs de France-Belgique.

Les festivaliers sont unanimes et bouleversés par la qualité et l'intensité des relations qu'ils ont vécues et reçues ensemble. *« Je ne savais pas trop à quoi m'attendre en venant à Brother Sun mais j'en ressors tellement nourrie de toutes les rencontres que j'ai pu vivre »* s'exclame Marie qui découvre les franciscains pour la première fois. *« Les temps de partage en petit groupe m'ont permis de découvrir en profondeur d'autres jeunes que je ne côtoierais pas dans mes cercles habituels de paroisse ou de mouvement. J'ai pu déconstruire certaines idées reçues et m'émerveiller de la présence de Dieu en chacun. Notre Église est belle parce qu'elle est plurielle »* tient à partager Nicolas.

Kevin garde au cœur l'atelier « Saint François pour les débutants » qui lui a *« permis de découvrir la figure de François et surtout sa joie, son humilité et sa confiance au cœur des épreuves »*. Thibaud reconnaît volontiers : *« avant je lisais le Cantique des Créatures de manière poétique et un peu naïve mais j'ai réalisé que c'est une boussole pour ma vie. Ce festival m'a permis de m'approprier davantage la spiritualité franciscaine »*. Helena, baptisée à Pâques, s'est engagée comme bénévole au festival. Elle s'est retrouvée dans la commission Intendance *« à servir des bières avec les frères à la buvette »* soulignant le caractère auto-géré du festival où frères et jeunes ont pu se mélanger de la chapelle à la cuisine !

Claire connaît quant à elle les franciscains depuis une dizaine d'années mais s'émerveille encore : « *j'ai appris que les frères savent danser à tout âge et même en pleine nuit !* » en écho à la « Veillée des étoiles ». Véritable point d'orgue du festival, ce temps proposait aux participants une déambulation nocturne telle une quête de Dieu dans la Création à travers tous leurs sens. Munis de grandes lanternes qu'ils avaient eux-mêmes fabriquées, les festivaliers ont déambulé en pleine nature, ne formant qu'un seul troupeau à la recherche de la vraie lumière. Ils la trouvaient dans la chapelle du sanctuaire de Reinacker sur le visage du Christ de saint Damien illuminé de 170 bougies. Sur quelques accords de guitare, le prologue de Jean résonnait dans l'église : « *Le Verbe était la vraie Lumière qui éclaire tout homme en venant dans le monde* ». Jusque tard dans la nuit, les festivaliers contemplèrent le Christ et furent invités à repartir avec une bougie pour être ce feu qui éclaire leurs relations, leur travail, leur famille... Les mots de la fin sont à Gwendal, militant écologiste de la première heure, « *à Brother Sun, j'ai trouvé beaucoup de tendresse et de douceur; quelque chose d'une gratuité qui se donne, d'un espace qui a été une bulle de respiration* », preuve qu'avec saint François la radicalité évangélique relève avant tout d'une qualité d'âme pour vivre nos relations.